



agence d'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

# Rapport d'évaluation du master



Histoire

de l'École des Hautes Études en  
Sciences Sociales

Vague D – 2014-2018

Campagne d'évaluation 2012-2013



agence d'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Le Président de l'AERES

**Didier Houssin**

Section des Formations  
et des diplômes

Le Directeur

**Jean-Marc Geib**



## Evaluation des diplômes Masters – Vague D

Académie : Paris

Etablissement déposant : Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales (EHESS)

Académie(s) : Lyon

Etablissement(s) co-habilité(s) : Université Lumières – Lyon 2 (pour une spécialité)

Mention : Histoire

Domaine : Sciences humaines et sociales (SHS)

Demande n° S3MA140005857

## Périmètre de la formation

- Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

EHESS (Paris) / Université Lumières - Lyon 2

- Délocalisation(s) :

La mention propose deux sites de formations principaux qui correspondent aux deux spécialités de la mention : *Histoire et civilisation* à l'EHESS (Paris), *Histoire et archéologie comparées des sociétés médiévales* à Lyon 2.

Cette bi-localisation de la mention correspond à un cloisonnement des deux spécialités qui n'ont aucun élément de formation commun.

- Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger :

Université de Heidelberg (double diplôme reconnu) / Université de Bucarest (double diplôme en projet)/Universités de Bologne, Grenade et Varsovie (double diplôme en projet).

## Présentation de la mention

La mention propose une formation à la recherche en histoire et en archéologie médiévale, avec en ligne de mire la préparation à l'entrée en doctorat. Le cœur de la formation repose donc sur un travail de recherche porté par un mémoire (forme différente selon les spécialités) et des enseignements liés à l'initiation à la recherche. A noter également que la spécialité *Histoire et archéologie comparée* propose une diversification possible vers les métiers de l'archéologie, de la conservation et du patrimoine.

La structure de cette formation est très différente d'une spécialité à l'autre, y compris sur les périodes abordées, puisque la spécialité parisienne est généraliste, alors que la spécialité lyonnaise se concentre sur l'histoire médiévale.



## Synthèse de l'évaluation

- Appréciation globale :

La mention ne propose pas de modification par rapport à celle déjà existante, si ce n'est, dans les deux spécialités, un effort marqué vers une plus grande ouverture internationale. Elle conserve sa vocation originelle qui est la formation à la recherche en histoire et en archéologie médiévale, dans la perspective d'une poursuite d'études en doctorat.

L'appréciation globale de la mention est cependant malaisée dans la mesure où elle est organisée autour de deux spécialités totalement cloisonnées et qui ne présentent aucune tentative de mise en commun. Il n'existe pas de tronc commun entre les spécialités et chacune développe des parcours en fonction des ressources pédagogiques de son propre site. Cependant, au niveau des spécialités, cette formation en s'appuyant sur de nombreux partenaires locaux et internationaux, sur les nombreux séminaires notamment de l'EHESS, présente une grande richesse qui permet aux étudiants de construire des parcours personnalisés. Il est à regretter, pour le site parisien, que le dossier n'indique pas la manière de construire ces parcours, ni le contenu des formations proposées.

Le volume horaire de la mention correspond aux habitudes de ce type d'initiation à la recherche : une dizaine d'heures hebdomadaires en première année (M1), puis une réduction sensible en M2 pour laisser davantage de temps à la réalisation du mémoire. Le suivi des étudiants est globalement pris en compte, dès l'accueil dans le master (entretiens individuels) et tout au long de la formation, grâce à l'encadrement des directeurs de recherche.

En termes de compétences transversales, la spécialité *Histoire et archéologie comparée* offre des formations plus techniques et encourage la pratique des stages en insérant ces derniers dans la maquette de la formation. C'est un des points forts de la spécialité. La formation en langues et en techniques informatiques est prise en compte, mais de manière encore limitée, sur l'un comme sur l'autre site. Il est probable que le développement des partenariats étrangers permettra une amélioration de la compétence linguistique.

Les entrants les plus nombreux dans la mention sont issus de licences d'histoire (université et ENS), mais l'aire de recrutement est très différente selon les spécialités. Pour *Histoire et civilisation*, l'établissement qui la porte, l'EHESS, étant une école commençant en second cycle, elle attire des étudiants d'horizons assez larges, toutefois essentiellement parisiens. Pour l'autre spécialité, sa localisation à l'Université Lyon 2 l'insère dans une filière commençant dès le premier cycle, avec un recrutement plus naturel dans le vivier de son université. A côté des étudiants en formation initiale, la mention accueille quelques professionnels (enseignants, archéologues, conservateurs) qui se situent dans une logique de formation continue.

La mention s'inscrit pleinement dans le projet pédagogique de l'EHESS, école dans laquelle le poids des disciplines historiques est dominant. La spécialité *Histoire et archéologie* est dans un contexte très différent puisqu'elle est rattachée à une université et cohabilitée avec plusieurs établissements du supérieur associant premier et second cycle. Ce master s'inscrit ici dans l'offre de formation plus générale du département d'histoire, dans une université elle-même polyvalente. Au niveau régional et national, les deux spécialités de ce master n'ont une nouvelle fois pas le même positionnement. Celle portée par l'EHESS bénéficie de la réputation et de la spécificité de l'établissement reconnu à l'échelle nationale et internationale. Celle portée par l'Université Lyon 2 dispose d'un rayonnement plus régional. A noter sur ce point, les efforts de cohabilitation engagés sur le site lyonnais puisque sont associées à ce master l'ENS Lettres et Sciences Humaines de Lyon, l'Université Jean Moulin - Lyon 3 et l'Université de Savoie.

Cette mention est adossée à plusieurs laboratoires de recherche qui lui donnent une bonne assise scientifique. Pour la spécialité *Histoire et civilisations*, le laboratoire principal est le Centre de Recherches Historiques, mais le dossier mentionne 14 laboratoires associés. Pour la spécialité *Histoire et archéologie*, l'adossement se fait par le laboratoire d'histoire médiévale en cours de réorganisation et dont le nom provisoire est Centre Interuniversitaire d'Etudes Médiévales. Est associée au master, l'UMR 5138 (Archéométrie et Archéologie/Origine, datation et technologie des matériaux). En raison de sa finalité recherche, la mention n'a pas vocation à s'ouvrir largement aux milieux socioprofessionnels. Seule la spécialité *Histoire et archéologie* tente de développer des partenariats avec des établissements régionaux : musées, chantiers archéologiques, dépôts d'archives. Par le biais de stages, ce contact permet aux étudiants d'envisager des carrières autres que la seule recherche.

Dans la mention, les deux spécialités tentent d'élargir leur partenariat avec un nombre toujours plus important d'établissements. Pour l'EHESS, ces liens se font *via* l'international (université de Bucarest et d'Heidelberg) et grâce à la constitution de masters communs. Pour l'Université Lyon 2, ces liens se font localement par la pratique de cohabilitations sur l'ensemble du master ou seulement sur le M2 (Lyon 3, ENS, Chambéry). Ils se font aussi à l'international grâce au projet en cours d'un master européen.



La mention s'appuie sur un double bassin de recrutement (parisien et rhodanien) clairement identifié ; elle développe son attractivité au-delà de ces bassins « naturels ». Les effectifs sont stables et la logique de la formation est de les maintenir à l'équilibre plutôt que de les faire croître au-delà de ce que pourrait absorber le marché de l'emploi. La mention offre un taux de réussite satisfaisant, mais limité puisque en moyenne dans les deux spécialités, le taux de réussite dépasse les 50 %, ce qui indique le haut niveau d'exigence de la mention.

La mention visant à former les étudiants à la recherche, elle connaît là aussi un résultat satisfaisant puisque plus de la moitié des diplômés entrent en doctorat. La proportion est encore plus importante dans la spécialité portée par l'EHESS. A noter, dans la spécialité portée par l'université Lyon 2, un nombre significatif de diplômés trouvant un emploi dans le secteur de l'archéologie et du patrimoine. On peut regretter que le dossier n'indique pas précisément de quels métiers il s'agit, ni l'adéquation entre la qualification et le métier exercé. Par ailleurs, il apparaît que les concours de l'enseignement constituent un débouché majeur, mais que le dossier fourni ne permet pas de mesurer.

Dans les deux spécialités, les effectifs attendus devraient être stables. Pour l'EHESS, c'est une perspective qui est affirmée comme raisonnable, en raison de la difficulté à trouver un emploi dans l'univers de la recherche historique. Pour l'Université Lyon 2, les effectifs étant en baisse depuis quatre ans, un effort est annoncé pour tenter de les stabiliser aux effectifs actuels. Il est en effet prévu d'améliorer l'information des étudiants en L3 à Lyon 2 dans le cadre des UE Initiation à la recherche en histoire médiévale en semestre 5 et Formation à la recherche en histoire médiévale en semestre 6.

Au niveau du pilotage de la mention, il y a également une grande différence entre les deux spécialités. Celle hébergée à l'EHESS a mis en place un conseil pédagogique chargé de diriger le master avec le directeur, son adjoint et un secrétaire général. L'outil semble pertinent, même si le dossier ne permet pas de mesurer son efficacité. La spécialité hébergée par Lyon 2 ne présente aucune structure de pilotage spécifique et doit probablement être associée à la gestion générale du département d'histoire. Ce constat confirme un manque de cohérence d'ensemble au niveau de la mention.

Les modalités pédagogiques sont elles aussi différentes selon les spécialités. Dans les deux cas, la mention place au cœur du dispositif pédagogique le rôle du directeur de recherche, avec un accent plus important mis à l'EHESS, notamment dans des entretiens individuels en début de master. Le mémoire de recherche tient par conséquent une place dominante dans la formation, mais selon des modalités spécifiques à chaque spécialité. En termes d'évaluation, la mention présente un dispositif très classique : examens écrits, oraux et soutenance de mémoire devant un jury. La mention propose, pour ses deux spécialités, un livret de l'étudiant présentant les différents parcours envisageables, ainsi qu'une mise en place du suivi des diplômés qui commence à donner quelques résultats.

Un dispositif d'enquête auprès des étudiants diplômés s'est mis en place pour la spécialité *Histoire et archéologies comparées des sociétés médiévales (mondes chrétiens et musulmans)* et a donné quelques résultats présentés dans la fiche sur la spécialité. Pour la seconde spécialité, un tel dispositif n'est pas encore établi. Cependant, quelques témoignages individuels soulignent la satisfaction des étudiants et ont permis quelques aménagements.

Le dossier ne compte qu'une autoévaluation pour la spécialité *Histoire et civilisation*. Elle n'a pas fait l'objet d'un dispositif spécifique d'évaluation interne, ni par la mention, ni par l'établissement.

● Points forts :

- Une offre pédagogique riche et adossée à des équipes de recherche reconnues.
- Les liens internationaux actuels et à venir.
- L'attractivité nationale et internationale.
- Les compétences en sciences auxiliaires de l'histoire (spécialité *Histoire et archéologie comparée*).

● Points faibles :

- Le déséquilibre entre les deux spécialités et une forme d'incohérence dans la mention qui place sous une même structure deux formations que tout sépare (contenus et lieux des formations, organisation du pilotage, recrutement des étudiants, poursuite en doctorat, etc.).
- Un pilotage pédagogique faible pour la spécialité *Histoire et archéologie comparée*.
- Les débouchés insatisfaisants en dehors du doctorat pour la spécialité *Histoire et civilisations*.



## Recommandations pour l'établissement

L'établissement doit continuer à promouvoir l'initiation à la recherche qui associe étudiants et enseignants et se centre sur une recherche individuelle portée par un mémoire.

Il conviendrait de repenser l'articulation entre les deux spécialités, éventuellement de les séparer dans deux mentions différentes intégrées à leur site propre. Le pilotage pédagogique mériterait d'être renforcé, ainsi que l'information sur les différents parcours offerts aux étudiants. Enfin, concernant la spécialité *Histoire et civilisation*, une meilleure prise en considération des étudiants ne poursuivant pas en doctorat pourrait permettre à la formation d'envisager des voies de diversification suite à l'obtention du diplôme.

## Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : B
- Positionnement de la mention dans l'environnement scientifique et socio-économique (A+, A, B, C) : A
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : A
- Pilotage de la mention (A+, A, B, C) : C



# Evaluation par spécialité

## Histoire et civilisations

- Périmètre de la spécialité :

*Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :*

EHESS, Paris.

*Etablissement(s) en co-habilitation(s) : /*

*Délocalisation(s) : /*

*Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger :*

cf. fiche rapport mention

- Présentation de la spécialité :

Cette formation a pour finalité l'initiation à la recherche en histoire avec un débouché clairement signifié vers le doctorat. La première année (M1) se voit octroyée 10 heures de cours par semaine, dont la moitié est consacrée à l'initiation à la recherche (cours de méthodologie et séminaire du directeur). Un cours de langue et un cours d'ouverture complètent la formation. Elle se resserre en seconde année (M2) autour du mémoire de recherche et les heures de formation sont moins nombreuses. Sur le plan scientifique, cette spécialité vise, au-delà de la stricte initiation à la recherche, à sortir du découpage académique des périodes historiques, à encourager les projets pluridisciplinaires et les approches sur des aires géographiques variées. La multiplication des parcours (14 en tout selon le dossier), l'adossement à d'autres mentions (Sociologie notamment) a pour but d'encourager ce décloisonnement de l'étudiant par rapport à son seul objet de recherche.

- Appréciation :

Cette spécialité offre une formation à la recherche qui revendique l'excellence et se donne des moyens conséquents pour y parvenir. Cette formation de haut niveau s'appuie sur une offre pédagogique très large, mais solidement structurée, avec des résultats appréciables, des effectifs stables et un pilotage convaincant.

L'EHESS bénéficie de la qualité de sa formation et de sa réputation, à l'échelle parisienne, mais aussi à l'échelle nationale. Le dossier ne fournit pas de bilan géographique de cette attractivité et s'en tient à des informations qualitatives. Cependant, l'attractivité de la formation est soulignée par le fait que près de la moitié des inscrits en M2 proviennent d'un autre master que le M1 de cette formation. Ceci s'explique probablement par les perspectives de poursuite en doctorat que proposent l'EHESS et ses chercheurs. Les flux d'étudiants sont relativement stables, avec un effectif compris entre 30 et 50 étudiants en M1, et 80 et 100 étudiants en M2. Si le dossier souligne de futurs efforts pour tenter de rééquilibrer les deux années, il indique également que le contexte professionnel difficile de la recherche en histoire invite à ne pas encourager une augmentation du nombre d'étudiants dans cette formation, ce qui semble particulièrement pertinent.

Le suivi des diplômés indique une réussite relative de ce master, puisque avec un recul de cinq ans, cette spécialité de master voit 30 à 40 % de ses étudiants poursuivre en doctorat. C'est un résultat qui correspond à la réputation de l'EHESS qui attire dès le master des étudiants souhaitant s'inscrire en doctorat. Sur les autres éléments d'insertion professionnelle, le dossier ne fournit quasiment pas d'informations. Il semble qu'il y ait eu des enquêtes au taux de réponse assez faible (5 % par année depuis 2007), mais aucun résultat n'est fourni.

L'équipe pédagogique se compose d'une centaine de chercheurs titulaires (directeurs d'études, maîtres de conférences, professeurs agrégés de l'enseignement du second degré) et d'autant de chercheurs associés intervenant dans ces formations. Rapporté au nombre d'étudiants de la mention (environ 150), c'est un niveau d'encadrement remarquable qui explique la multiplication des parcours offerts aux étudiants et la poursuite d'études observée en doctorat. La spécialité, comme la mention, est pilotée par un directeur secondé par un adjoint et un conseil pédagogique élu pour deux ans. Ce conseil compte 17 membres titulaires, un représentant des attachés temporaires d'enseignement et de recherche et deux représentants des étudiants. Il est important de noter qu'il est doté de prérogatives importantes : composition des équipes pédagogiques, contenu des enseignements, évaluation des



étudiants et surtout jury de la spécialité pour les mémoires de recherche soutenus en M2. Le conseil pédagogique se veut être la cheville ouvrière de cette formation en assurant les orientations pédagogiques et la validation du diplôme. Il est dommage que le dossier ne donne pas plus de détails sur le fonctionnement concret de ce conseil et la réalité de ses compétences décisionnelles.

- Points forts :
  - Grande richesse de l'offre pédagogique.
  - Excellence de l'adossement à la recherche.
  - Encadrement des étudiants et proposition des parcours différenciés.
  
- Points faibles :
  - Manque de lisibilité des parcours et des choix pédagogiques.
  - Pas de précision concernant l'articulation aux concours de l'enseignement.
  - Risque de dispersion en raison de la richesse même de l'offre de formation.
  - Pas de diversification au-delà du débouché en doctorat.

## Recommandations pour l'établissement

L'établissement doit continuer à promouvoir l'initiation à la recherche historique de haut niveau grâce à l'adossement à la recherche et aux différentes équipes qui structurent cette spécialité. Le pilotage de la spécialité pourrait être rendu plus lisible, du moins par rapport à ce qui est énoncé dans le dossier. Un meilleur suivi des étudiants diplômés, au-delà du seul doctorat, serait appréciable.

Une meilleure prise en considération des diplômés qui ne poursuivent pas en doctorat semble avoir toute sa pertinence, puisqu'ils représentent entre 60 et 70 % des diplômés. Enfin, les parcours et les choix pédagogiques auraient mérité d'être davantage explicités.

## Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : A
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : B
- Pilotage de la spécialité (A+, A, B, C) : A





## Histoire et archéologie comparée des sociétés médiévales (mondes chrétiens et musulmans)

La spécialité est co-habillée avec l'Université Lumière Lyon 2 (établissement porteur), c'est pourquoi elle ne donne pas lieu à évaluation dans le présent rapport.



# Observations de l'établissement

Le président

Paris, le 27 septembre 2013

Monsieur Jean-Marc GEIB  
Directeur de la Section des formations et des  
diplômes  
Agence d'évaluation de la recherche et de  
l'enseignement supérieur (AERES)  
20 rue Vivienne  
75002 Paris

**Objet : Réponse au rapport du comité de visite de l'AERES sur la mention de Master  
« Histoire » (S3MA140005857)**

La nouvelle direction de la mention « histoire », élue en juin dernier, a pris connaissance avec intérêt du rapport de l'AERES. Elle se réjouit que le travail effectué par la direction précédente et la qualité de l'offre pédagogique offerte aux étudiants de l'EHESS soient reconnus. Comme le remarque le rapport, la mention « histoire » a explicitement pour objectif principal de former des étudiants à la recherche, par la recherche, et il est donc cohérent que le principal débouché soit la recherche, notamment sous la forme de l'inscription en doctorat (plus de la moitié des diplômés). Cela n'empêche nullement la mention de promouvoir d'autres débouchés professionnels, en particulier dans les secteurs du patrimoine pour les diplômés de la spécialité « archéologie médiévale ». Elargir cette réflexion sera l'une des tâches de l'actuelle direction.

Le rapport pointe des déséquilibres dans l'organisation de la mention, qui relèvent à la fois de l'articulation entre les deux spécialités, de fait très largement autonomes, et de la visibilité des parcours de spécialisation. Ces deux questions seront traitées en priorité dans les deux ans à venir, dans le cadre de la réforme des masters, mais aussi à travers une politique volontaire de réorganisation des parcours de spécialisation. À titre d'exemple, un nouveau parcours en histoire économique, sociale et des techniques, est mis à l'essai à la rentrée 2013, accompagné d'une réflexion sur le pilotage et une orientation plus précise des étudiants parmi l'offre de séminaires.

La nouvelle direction se donne aussi pour priorité de renforcer la dimension interdisciplinaire de la formation offerte aux étudiants, en établissant des liens plus cohérents avec d'autres formations (anthropologie, sociologie, économie), et de rendre plus visible l'importance des espaces non européens, dont l'étude est un trait caractéristique de la recherche historique à l'EHESS. L'objectif sera d'aboutir à la mise en place d'un tronc commun et de parcours spécialisés mieux balisés, dans le respect de la diversité des exigences spécifiques de chaque domaine.

Je vous prie d'agréer l'expression de mes sentiments distingués.

  
  
Pierre-Cyrille Hautcœur